

**From the Limits of the Frame to Sensory Immersion:
New Readings of Frida Kahlo's Work**

Dr. Douha Alaya¹

Science Step Journal / SSJ

2025/Volume 3 - Issue 10

Doi: <https://doi.org/10.5281/zenodo.17450122>

To cite this article: Alaya, D. (2025). From the Limits of the Frame to Sensory Immersion: New Readings of Frida Kahlo's Work. Science Step Journal, 3(10). ISSN: 3009-500X.

Abstract

Space in art has undergone a major transformation, evolving from a simple two-dimensional representation into a dynamic, ever-changing dimension shaped and influenced by diverse technological advancements. These developments aim to enrich the artistic experience while redefining the interactions between art, the viewer, and their environment. Through the example of Frida Kahlo's paintings, we will explore how pictorial space can be reinvented through immersive devices, and how these innovations enable a more intense and interactive artistic experience, inviting the viewer to rediscover Frida's universe from a new perspective.

Keywords

Pictorial space, Immersive space, Interaction, Introspective

¹ Dr. of Arts Technology, at the Higher Institute of Arts and Crafts of Siliana, University of Jendouba, Tunisia.
douha.alaya@yahoo.fr

De la Limite du Cadre à l'Immersif Sensorielle: Nouvelles Lectures de l'œuvre de Frida Kahlo

Dr. Douha Alaya

Resumé

L'espace dans l'art a connu une transformation majeure, évoluant d'une simple représentation bidimensionnelle vers un espace dynamique et en constante mutation, façonné et influencé par les avancées technologiques multiformes. Ces évolutions visent notamment à enrichir l'expérience artistique tout en redéfinissant les interactions entre l'art, le spectateur et son environnement. À travers l'exemple des œuvres picturales de Frida Kahlo, nous analyserons comment l'espace pictural peut être réinventé grâce à des dispositifs immersifs, et comment ces innovations permettent une expérience artistique plus intense et interactive, invitant le spectateur à redécouvrir l'univers de Frida autrement.

Mots clés

Espace pictural, espace immersive, interaction, introspective

« La grande hantise qui a obsédé le XIXe siècle a été, on le sait, l'histoire (...) L'époque actuelle serait peut-être plutôt l'époque de l'espace. »²

Introduction

La peinture est une forme d'expression artistique ancestrale qui repose sur l'application de pigments sur divers supports tels que la toile, le papier ou le bois, en exploitant diverses techniques. Ces procédés permettent notamment à l'artiste de créer des effets visuels uniques, développant ainsi un style propre qui oscille entre réalisme minutieux et abstraction totale. Ce n'est pas qu'un simple moyen de représentation: la peinture devient un langage puissant permettant d'exprimer des émotions personnelles, de témoigner des événements sociologiques, politiques ou psychologiques, ou encore de transmettre des idées complexes. Elle se révèle donc comme un art riche et diversifié, continuellement ouvert à l'interprétation et à l'appréciation esthétique.

En ce sens, l'espace pictural fait référence à l'organisation et à la disposition des éléments picturaux au sein de l'œuvre. Il englobe la manière dont l'artiste structure l'espace à travers l'utilisation des formes, des couleurs et des lignes, afin de créer des illusions de profondeur, de perspective et de volume. Cet espace est un outil puissant qui guide le regard du spectateur, établit des relations entre les différentes parties de l'œuvre et cherche à évoquer des émotions ou des significations particulières.

Avec l'avènement des nouvelles technologies multiformes, la technique de la peinture connaît une transformation profonde. Elle passe d'un espace traditionnel, autrefois limité à un support bidimensionnel comme la toile ou le bois, à un espace immersif grâce aux technologies numériques et interactives, repoussant ainsi les frontières de l'œuvre physique. Ces nouveaux espaces immersifs, rendus possibles par la réalité virtuelle (VR), la réalité augmentée (AR) et d'autres technologies numériques, transforment l'expérience artistique en plaçant le spectateur au cœur de l'œuvre. Plutôt que de rester un simple observateur passif, il devient un acteur à part entière, évoluant dans un environnement tridimensionnel où il peut interagir avec l'art et le percevoir sous différents angles.

² Pamela Bianchi, *Espaces de l'œuvre, espaces de l'exposition: de nouvelles formes d'expérience dans l'art contemporain*, Ed Connaissance et Savoir, p 11

Prenons Frida Kahlo (1907-1954), l'une des artistes les plus emblématiques du Mexique et une figure majeure de l'art du XXe siècle. Elle est connue dans le monde entier comme une figure féministe et une icône culturelle. Son œuvre est profondément marquée par ses expériences personnelles « autobiographiques », ses souffrances physiques et émotionnelles, ainsi que ses racines culturelles mexicaines. Ces éléments sont mis en valeur dans une expérience immersive intitulée « Frida Kahlo: la vie d'une icône », réalisée par la Frida Kahlo Corporation en collaboration avec Layers of Reality, un centre d'art numérique renommé. Tout au long de cette recherche, nous allons essayer de répondre aux questions suivantes: de quelle manière les avancées technologiques modifient-elles notre perception de la peinture, notamment dans le cadre des espaces immersifs? Comment les technologies immersives redéfinissent-elles l'espace pictural traditionnel, le rendant plus interactif et évolutif? L'exposition immersive des œuvres de Frida Kahlo amplifie-t-elle son rôle d'icône féministe et culturelle ou modifie-t-elle cette perception d'une manière inattendue?

L'espace pictural comme reflet de l'univers intérieur de Frida Kahlo

« Pieds, à quoi me sert-il alors que j'ai des ailes pour voler? »³ Frida kahlo

Frida Kahlo (1907-1954), dont le nom complet est Magdalena Carmen Frida Kahlo y Calderón, est une artiste peintre mexicaine emblématique du XXe siècle. Son identité s'enracine dans une double filiation : celle de sa mère, Matilde Calderón y González, métisse aux origines espagnoles et indigènes d'Oaxaca, qui lui transmet très tôt le goût des parures et des vêtements classiques; et celle de son père, Guillermo Kahlo, photographe allemand installé au Mexique depuis 1890, reconnu pour ses prises de vue documentant le patrimoine architectural et l'élan modernisateur du pays. À travers son objectif, il capte aussi l'image de sa fille, laissant des portraits empreints de tendresse et d'admiration. Cette proximité initie Frida à l'art de la pose et à la puissance expressive de l'image, faisant de la photographie son premier langage artistique avant même qu'elle ne trouve sa voie dans la peinture. Plus tard, elle continuera à collaborer avec de grands photographes, sachant orchestrer avec eux sa propre mise en scène et façonner une identité visuelle qui précède et accompagne son œuvre picturale; « Qu'elle pose pour des portraits, réalise ses propres images ou collectionne des œuvres, Kahlo, a reconnu l'impact de la photographie à une époque où elle n'était pas largement acceptée en tant qu'art »⁴

³ Cory REYNOLD, Frida kahlo: son univers, 06/03/2022.
<https://www.artbook.com/9788417975531.html?utm>

⁴ Ibid

À la suite de son grave accident de bus survenu à l'âge de 18 ans, Frida Kahlo voit ses études de médecine brutalement interrompues et se tourne vers la peinture. « Je me peins moi-même parce que je suis si souvent seule »⁵, confie-t-elle. Pour elle, peindre n'est pas un simple loisir mais une nécessité intérieure, un moyen de soulager les douleurs de l'âme et les souffrances invisibles qui l'habitent. Sa peinture devient dès lors le prolongement de sa propre douleur, le témoignage le plus intime et le plus sincère de ses épreuves. Alitée, elle transforme son lit — à la fois espace de repos et lieu de souffrance — en véritable atelier grâce à un chevalet spécial, lui permettant d'exprimer ses luttes personnelles et artistiques. Ainsi, Frida Kahlo construit peu à peu une identité singulière d'artiste, où la vie et l'art s'entrelacent indissociablement.

Frida Kahlo utilise son propre corps et son image comme éléments centraux de ses tableaux, pour des raisons multiples liées à son parcours personnel. Plusieurs événements marquants de sa vie ont nourri cette démarche. À l'âge de six ans, elle contracte la poliomyélite, une maladie qui l'oblige à rester isolée et à affronter la solitude. Pour surmonter cet isolement, Frida invente alors une amie imaginaire, expérience qui va profondément influencer sa manière de se représenter. De cette construction de « l'autre elle-même » naît un motif récurrent dans son œuvre: son double pictural, symbole de ses conflits intérieurs et de son introspection. Les historiens de l'art relient ce thème à l'une de ses toiles les plus emblématiques, « Les Deux Fridas » (1939), où le double devient une incarnation visuelle de sa dualité et de sa complexité psychologique.

Toujours dans la même perspective, reconnue pour ses autoportraits saisissants et novateurs, elle développe un style unique alliant surréalisme et art populaire mexicain. Ses œuvres abordent des thèmes profonds tels que la douleur, l'identité et les émotions intenses, offrant un témoignage visuel poignant de son expérience personnelle et de ses souffrances physiques. Par ailleurs, elle s'affranchit des conventions artistiques traditionnelles, développant un style profondément personnel et introspectif. Elle utilise essentiellement sa propre image pour exprimer ses luttes personnelles.

⁵ Anne DE NESLE, Caroline CHENU, Frida Kahlo au-delà des apparences, Palais Galliera, 2022- 2023, Paris, <https://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/default/files/files/202412/DP%20FR%20FRIDA%20BD.pdf?utm>, p 7.



Image 1: Frida Kahlo peignant au lit à son chevalet, Centre d'art Kimball, Park City.

Dans ses peintures, Frida Kahlo met en scène son corps comme un espace fragmenté, presque morcelé, qu'elle transforme en territoire symbolique de sa douleur et de sa lutte intérieure. Son parcours artistique, intimement lié à sa biographie, s'inscrit dans une démarche à la fois introspective et thématique où l'autoportrait occupe une place centrale: près d'un tiers de ses œuvres la représentent elle-même. Ces images, loin d'être de simples représentations physiques, deviennent des miroirs de son identité, de ses émotions les plus profondes et de son rapport au monde. Elles traduisent avec force non seulement la réalité de sa souffrance, marquée par la maladie, les blessures et les épreuves affectives, mais aussi une forme de résilience, où l'acte de peindre se révèle comme un moyen de survivre, de se reconstruire et de transformer la douleur en langage visuel universel.

Frida Kahlo explore sans cesse les frontières entre la vie et la mort, la joie et la douleur, le réel et l'imaginaire, créant ainsi une œuvre habitée par la dualité. Son parcours artistique et personnel se confond au point qu'il devient impossible de dissocier sa vie de sa peinture: chacune de ses toiles devient le prolongement de son être. Pour Frida, peindre n'est pas un simple geste esthétique, mais un acte vital, une manière de raconter son existence et d'affronter ses blessures. Dans son univers pictural, le corps devient à la fois support et langage, une surface où s'inscrivent les épreuves et les émotions. L'intime, transposé dans l'espace visuel, acquiert alors une portée universelle, touchant à l'essence même de la condition humaine.

Son célèbre tableau intitulé « La Colonne brisée » (1944) en est un exemple marquant, où elle apparaît avec une colonne fracturée en guise de colonne vertébrale, illustrant la douleur physique incessante qu'elle a endurée tout au long de sa vie. Frida utilise souvent des éléments comme les épines, les corsets, les cicatrices et les symboles du sacrifice pour exprimer son mal-être physique et psychologique. Elle est reconnue pour son style unique, mêlant réalisme, symbolisme, folklore, avec une iconographie personnelle et un usage intense de la couleur. Elle mélange des images réalistes avec des éléments mystiques ou fantastiques, créant des compositions inédites où le monde du rêve et celui de la réalité se rejoignent. Son univers pictural est souvent peuplé de

symboles très personnels, comme des animaux (papillons, oiseaux, singes, chats, perroquets, cerfs, etc.), des objets de la nature (fleurs, racines, fruits, cactus, arbres, etc.) ou des éléments religieux (croix, ex-votos).

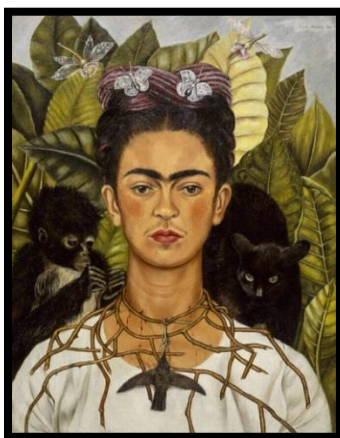


Image 2: Frida Kahlo, Autoportrait au collier d'épines et colibri, 1940.

La peinture de Frida Kahlo intitulée « Autoportrait au collier d'épines et colibri », réalisée en 1940, est exposée dans les collections du musée des Beaux-Arts de Boston. Elle est considérée comme l'un des tableaux les plus emblématiques de l'artiste et parmi les plus connus au monde. Cette œuvre majeure représente l'artiste de face, entourée d'un singe à sa droite et d'un chat noir à sa gauche.

Elle porte un collier d'épines qui lui transperce la peau, laissant couler quelques gouttes de sang, tandis qu'un colibri mort y est suspendu. L'artiste est vêtue d'une tenue traditionnelle mexicaine. Elle exploite l'espace pictural de manière à renforcer les thèmes centraux de son œuvre: la douleur, la résilience et le symbolisme culturel. Son cadrage serré, plaçant son visage au centre de la composition, attire immédiatement l'attention du spectateur. Cette position frontale et immobile, accentuée par son regard direct et impassible, crée un sentiment de confrontation intime entre elle et le spectateur.

Frida Kahlo résumait avec amertume la violence de son destin: « J'ai eu deux accidents graves dans ma vie. L'un dans lequel un tramway m'a renversée. L'autre, ce fut Diego. »⁶ Cette confession révèle l'ampleur de la douleur provoquée par sa séparation avec le peintre Diego Rivera. Leur divorce en 1938, suivi d'un remariage en décembre 1940, marqua une étape décisive dans sa vie affective et

⁶ Anne DE NESLE, Caroline CHENU, Frida Kahlo au-delà des apparences, Palais Galliera, 2022- 2023, Paris, <https://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/default/files/files/202412/DP%20FR%20FRIDA%20BD.pdf?utm>, p 5.

artistique. Éprouvée par cette rupture, Kahlo transforma sa souffrance en matière créative: plusieurs de ses œuvres portent la trace de cette « déchirure amoureuse », où s'entremêlent symbolisme, métaphores visuelles et intensité émotionnelle. Dans ses tableaux, l'amour et la douleur se confondent, reflétant la complexité d'une passion à la fois féconde et destructrice.

En effet, l'image de Frida Kahlo se construit à la croisée de son héritage culturel mexicain et de son expérience intime du genre et du handicap. Elle puise dans les traditions vestimentaires, les symboles populaires et l'esthétique indigène pour affirmer une identité singulière, tout en transformant son corps blessé et sa position de femme en manifeste artistique et existentiel. « Ainsi, l'exposition Frida Kahlo, au-delà des apparences » retrace la manière dont l'artiste a façonné, tel un manifeste, son image nourrie par son héritage culturel et par son expérience du genre et du handicap. »⁷

Dans l'œuvre « Autoportrait au collier d'épines et colibri », chaque élément pictural revêt une signification symbolique. Le colibri (mort), souvent associé à la chance et à l'amour dans la culture mexicaine, évoque ici un espoir brisé. Le chat noir, signe de malchance, semble prêt à attraper l'oiseau pour le manger ou le blesser davantage. Tandis que le singe, dans la symbolique chrétienne, est associé au diable. L'artiste représente probablement son ex-mari, Diego, à travers le primate qui est en train de nouer le collier d'épines autour de son cou, dans une attitude d'indifférence face à la douleur qu'elle ressent, telle qu'elle l'exprime: « Ma peinture porte en elle le message de la douleur. »⁸

Le fond de l'œuvre est constitué d'une ambiance tropicale, dont les feuilles et les plantes occupent tout l'arrière-plan. Par ailleurs, le feuillage, avec ses formes organiques et luxuriantes, symbolise la vitalité et une certaine continuité avec la nature. Il rappelle également les paysages tropicaux du Mexique, ancrant l'œuvre dans son identité culturelle. Ce fond naturaliste n'est pas uniquement décoratif: il renforce l'aspect symbolique de l'œuvre, mettant en contraste la sérénité de la nature avec la douleur et la tension exprimées par l'artiste. Frida a couvert tout l'espace pictural, de sorte que le feuillage supprime toute profondeur ou perspective traditionnelle, créant un cadre clos et intime. Cette absence d'horizon enferme la figure dans une sorte de « cocon naturel » et souligne l'introspection et la lutte intérieure de l'artiste.

Face à l'espace pictural de cette œuvre, le spectateur est confronté à une expérience immersive et introspective en même temps. L'approche frontale du cadrage établit une confrontation directe avec l'artiste, créant ainsi une sensation d'intimité bouleversante. Les éléments symboliques, notamment, plongent le spectateur dans un univers à la fois personnel et universel, chargé de douleur, de résilience et de culture mexicaine. Cet espace pictural dépasse la simple représentation pour devenir un lieu de dialogue silencieux entre l'artiste et le spectateur, offrant une réflexion sur

⁷ Ibid, p 3

⁸ Christina Burrus, **Frida Kahlo « Je peins ma réalité »**, Ed Gallimard, 2007

la condition humaine et la dualité de l'existence. Ainsi, l'espace pictural ne se limite pas à représenter un portrait physique ; il devient une extension de l'univers intérieur de l'artiste, où chaque élément renforce son récit personnel. La densité de la composition et l'absence de vide traduisent une surcharge émotionnelle et une introspection profonde. En outre, l'espace pictural ne se limite pas à représenter Frida Kahlo dans un environnement spécifique: il transcende la réalité pour devenir un lieu symbolique où chacun peut projeter ses propres émotions et interprétations. Le spectateur devient alors un participant actif, invité à explorer ses propres liens avec la douleur, la résilience et la nature. Il se plonge totalement dans un univers dense et significatif, où il est amené à naviguer entre l'intime et l'universel afin de saisir pleinement le dialogue que l'œuvre établit avec lui.

Les célèbres artistes qui ont visité l'exposition personnelle de Frida ont été profondément touchés et séduits par son style. Comme elle l'explique elle-même «bien des félicitations pour la chicua, dont une énorme embrassade de Joan Miro et de grands compliments pour mon œuvre de la part de Kandinsky, des félicitations de Picasso, Tanguy, Paalen et d'autres « peintures du Surréalisme » écrit –telle. »⁹ Or, grâce aux nouvelles technologies, la peinture de Frida acquiert aujourd'hui d'autres dimensions visuelles et esthétiques. Cela nous amène à nous interroger: comment ces grands artistes auraient-ils perçu, s'ils étaient encore vivants, le phénomène contemporain de la peinture immersive appliqué à l'univers de Frida Kahlo?

Immersion dans l'art de Frida Kahlo: Une exploration de l'espace pictural

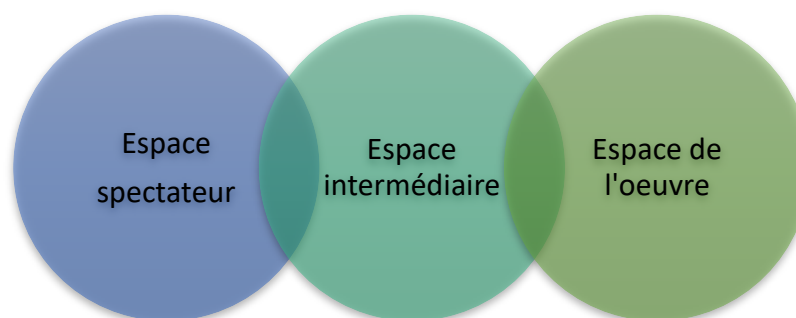
L'espace dans les arts visuels est un élément central qui varie selon le médium et l'intention de l'artiste. Dans des disciplines comme la sculpture ou l'installation, il se manifeste de manière physique. À l'inverse, dans la peinture ou le dessin, l'espace est souvent abordé de manière symbolique ou illusionniste, en utilisant des techniques telles que la perspective ou le clair-obscur pour créer des effets de profondeur ou de mouvement. Ainsi, l'espace devient non seulement une structure physique ou visuelle, mais aussi un vecteur de sens, capable de stimuler la perception et de provoquer des réflexions plus profondes sur la réalité, l'identité, etc. Alors qu'à travers les nouvelles technologies, l'espace prend une dimension profondément novatrice, où les frontières entre le réel et le virtuel se dissolvent. Grâce aux outils numériques comme la réalité augmentée, la réalité virtuelle ou les projections interactives et immersives, les artistes peuvent créer des environnements immersifs et dynamiques qui engagent directement et entièrement le spectateur. Ces technologies permettent d'explorer de nouvelles perceptions de l'espace, en jouant sur sa manipulation, sa fragmentation ou sa reconfiguration en temps réel. L'espace devient alors un terrain d'expérimentation, où les notions de distance, de matérialité et de temporalité se

⁹ Anne DE NESLE, Caroline CHENU, Frida Kahlo au-delà des apparences, Palais Gelliera, 2022- 2023, Paris, <https://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/default/files/files/2024-12/DP%20FR%20FRIDA%20BD.pdf?utm>, p 6

redéfinissent. Ce qui fait, cette démarche artistique ouvre la voie à de nouvelles manières de percevoir et d'expérimenter l'image picturale.

Nous appréhendons la peinture de manière subjective, influencées par notre perception individuelle, nos émotions, nos expériences et notre culture. Chaque spectateur établit un dialogue unique avec une œuvre, interprétant ses couleurs, ses formes et sa composition selon sa propre sensibilité. Ce regard personnel peut transformer la signification d'une peinture et en révéler des aspects inattendus. Ainsi, une même œuvre peut susciter des ressentis variés, allant de l'admiration à l'interrogation, selon les cadres de référence et les vécus de chacun. Cette subjectivité fait de la peinture un langage unique et intime. De ce fait, nous avons tendance à apercevoir l'œuvre d'art à travers une vision souvent limitée par le cadre de la toile et par son emplacement dans l'espace mural. Ces contraintes peuvent réduire notre perception de l'œuvre à sa matérialité immédiate, sans toujours considérer les intentions de l'artiste ou l'interaction possible avec l'espace pictural, comme l'explique Pamela Bianchi, « Sachant que le spectateur occupe une place spécifique lorsqu'il regarde une œuvre, et que de son côté, l'objet artistique remplit une portion de l'espace d'exposition, il va sans dire qu'entre le corps du visiteur et le corps de l'œuvre existe un espace, une distance. »¹⁰.

En effet, les limites visuelles de la vision d'une œuvre d'art traditionnel, comme la peinture, sont souvent liées par le cadre physique de la toile et son emplacement dans l'espace. Ces restrictions conditionnent notre perception, nous poussant à observer l'œuvre comme un objet statique et isolé, comme le démontre le schéma suivant:



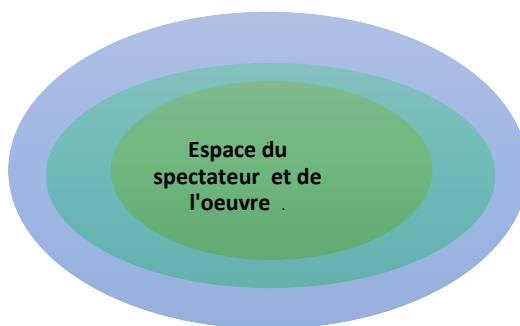
Observation distanciée d'une œuvre d'art par un spectateur

Alors qu'à travers les nouvelles technologies immersives, la perception de la peinture est totalement transformée, fournissant le spectateur dans une position inédite, face à de nouveaux

¹⁰ Pamela Bianchi, *Espaces de l'œuvre, espaces de l'exposition: de nouvelles formes d'expérience dans l'art contemporain*, Ed Connaissance et Savoir, p 99

langages artistiques immersifs. Celui-ci n'est plus un simple observateur extérieur, mais devient un participant actif, immergé totalement dans l'œuvre. Les technologies comme la réalité virtuelle ou augmentée permettent d'explorer la peinture sous différents angles, de s'y déplacer ou d'interagir avec ses éléments, redéfinissant ainsi le rapport entre l'œuvre et le spectateur. L'espace qui sépare le spectateur de l'œuvre disparaît, notamment dans ses expériences artistiques immersives. Contrairement aux formes d'art traditionnelles, où le spectateur observe l'œuvre à distance, les technologies modernes permettent une interaction directe avec l'art. Dans les espaces immersifs, le spectateur n'est plus simplement un observateur extérieur; il entre dans l'œuvre, devient une partie intégrante de celle-ci.

Par l'intermédiaire de la réalité virtuelle, augmentée ou d'autres dispositifs interactifs, la frontière physique entre l'art et son public se disparut. Cela modifie profondément notre manière de percevoir et de vivre l'art, transformant l'expérience esthétique en un processus dynamique, où l'œuvre évolue en fonction des actions et des perceptions du spectateur. Cette fusion entre l'espace, l'œuvre et le spectateur engendre une nouvelle forme de relation, où l'art devient une expérience, comme l'explique Pamela Bianchi, « Les trois espaces se superposent; mieux encore, l'un contient l'autre. L'espace de l'œuvre accueille le lieu de l'observateur qui n'est plus un simple spectateur, mais parfois, devient un acteur de la *poiesis* artistique. Ainsi la distance, cet espace de médian entre le spectateur et l'œuvre disparaît, tout comme la distinction entre l'espace physique et institutionnel de l'objet artistique. »¹¹.



Le Spectateur en tant que Co-Créateur de l'Œuvre immersive

¹¹ Pamela Bianchi, *Espaces de l'œuvre, espaces de l'exposition: de nouvelles formes d'expérience dans l'art contemporain*, Ed Connaissance et Savoir, p 103

En ce sens, l'espace immersif permet au spectateur de s'immerger pleinement dans l'univers de l'artiste, brouillant les frontières entre l'art et la réalité. Ces expériences plongent notamment le spectateur dans un environnement où les repères traditionnels sont redéfinis. Loin d'être de simples observateurs, le spectateur devient un acteur essentiel de l'œuvre, sa participation transformant l'illusion en un mode de connexion, où une relation sensorielle et émotionnelle directe avec l'œuvre d'art.

En manipulant le sens de la réalité à travers des supports numériques, l'artiste explore les dimensions nouvelles de la perception humaine. Les œuvres deviennent alors des espaces de réflexion et d'expérimentation, interrogeant nos croyances sur ce qui est réel, construit ou imaginaire. Ce dialogue entre technologie, art et perception redéfinit profondément notre manière de concevoir l'expérience artistique, comme l'explique Pamela Bianchi, « Il s'agit alors d'autres mode d'occupation spatiale, qui, à leur tour, modifient temporairement la nature des lieux investis, en donnant vie à une sorte d'hybridation spatiale contemporaine. »¹².

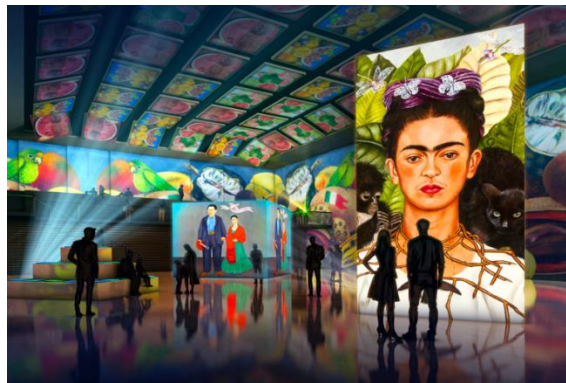


Image 3: Frida Kahlo Corporation et de Layers of Reality « **Frida Kahlo, la vie d'une icône** », 2022

Les œuvres de Frida Kahlo trouvent aujourd'hui une nouvelle vie à travers leur exposition dans un espace immersif où l'art dépasse les frontières du cadre traditionnel. Ce type de dispositif ne se contente pas d'assurer la pérennité de ses créations en les ancrant dans notre époque contemporaine, mais il offre également au public la possibilité de redécouvrir son univers sous un angle inédit. Grâce à la projection à grande échelle, à la musique, et aux technologies numériques, le spectateur est invité à plonger au cœur de l'émotion qui traverse chaque toile, à ressentir la douleur, la passion et la force intérieure de l'artiste d'une manière plus intime et sensorielle. Ainsi,

¹² Ibid, p 485.

l'art de Frida Kahlo ne se limite plus à une contemplation visuelle, mais devient « une expérience vivante », une rencontre entre passé et présent, entre mémoire et innovation.

Par ailleurs, cette exposition immersive offre une plongée captivante dans l'univers de Frida Kahlo, présentant une « biographie immersive » qui permet au spectateur de redécouvrir ses œuvres (peinture, photographie) sous un nouveau prisme et d'explorer profondément sa propre vie. Et grâce à des technologies immersives et à une scénographie innovante, ses tableaux iconiques prennent vie, transcendant leurs dimensions traditionnelles pour envelopper le visiteur dans un dialogue sensoriel et émotionnel unique. Cette expérience réinvente la manière d'appréhender l'art, transformant l'espace d'exposition en une véritable œuvre en soi, où l'intimité de l'univers de Frida se dévoile autrement.

Cette expérience artistique immersive cherche non seulement à provoquer des réactions émotionnelles chez le spectateur, mais aussi à l'impliquer pleinement dans le processus de réception de l'œuvre. En stimulant ses sens et en sollicitant sa participation, elles transforment la contemplation passive en une expérience immersive et dynamique, où l'individu devient acteur de sa propre interprétation et co-créateur du sens de l'œuvre, comme l'explique cette citation, « Entre l'immersion muséale et l'immersion du spectateur au sein des arts du spectacle, un même volonté d'art total émerge à travers la volonté d'impliquer sensoriellement le spectateur. Le processus qui mène à l'immersion du spectateur est un enjeu de la création. Il s'agit d'augmenter la relation sensorielle et émotionnelle de la réception d'impliquer le public de l'art contemporain à un degré jamais atteint. »¹³.

Toujours dans la même perspective, l'œuvre se fait exposition; elle s'étend au-delà de son cadre initial pour occuper un espace plus vaste, transformant l'exposition en une expérience scénographiée, dont l'espace lui-même devient œuvre. Il ne se limite plus à un simple contenant, en outre, il devient un élément essentiel de la création artistique, contribuant activement à la narration et à l'émotion. Ce qui fait, l'espace se fait exposition, réunissant œuvre, spectateur et environnement dans une relation symbiotique, où chaque élément enrichit l'autre, invitant à une immersion totale dans l'univers artistique de l'artiste. Cette progression redéfinit l'expérience de l'art, transformant le spectateur en acteur de l'œuvre et de l'espace. Dans ce sens, l'œuvre devient exposition, puis l'espace devient œuvre, et enfin, l'espace se convertit en exposition.

¹³Catherine BOUKO , Steven BERNAS (2012), Corps et immersion, ou, Les pratiques immersives dans les arts de la monstration, Ed L'Harmattan, Paris, p7



Image 4: Frida Kahlo Corporation et de Layers of Reality « Frida Kahlo, la vie d'une icône », 2022

La lecture de chaque œuvre change totalement, chaque élément plastique, chaque nuance, chaque texture devenant plus précis et plus clairs, ce qui permet de redécouvrir les subtilités d'une composition unique et inédite, puisque la grande surface offre une immersion visuelle invitant le spectateur à s'engager dans une observation « minutieuse ». Par la proximité des détails, l'œuvre ouvre de nouvelles interprétations. Cette transgression *Autoportrait au collier d'épines et colibri* du cadre traditionnel, à la fois physique et symbolique, fait de l'œuvre non seulement un objet à contempler, mais aussi une expérience à vivre, qui invite à une exploration plus profonde.

Par conséquent, cette évolution technique ouvre la voie à une réinvention de l'expérience artistique. Le spectateur, jadis positionné à distance, se trouve désormais au cœur de l'œuvre, immergé dans une expérience sensorielle totale. La peinture, loin de se réduire à une image statique, devient un espace vivant, évolutif et dynamique. Cette nouvelle relation entre l'œuvre et le spectateur bouleverse la notion même de représentation artistique. L'espace devient alors une composante essentielle de l'expérience esthétique, invitant le spectateur à repenser sa perception de l'art et à vivre la peinture d'une manière inédite et interactive.

Conclusion

Cette étude se propose d'examiner la transformation de la perception picturale à travers l'expérience immersive, en prenant comme référence l'œuvre de Frida Kahlo. Elle cherche à comprendre comment les nouvelles technologies redéfinissent la relation entre l'œuvre, l'espace et le spectateur. La peinture dépasse alors sa fonction de simple objet de contemplation pour devenir un espace expérientiel et dynamique, où le spectateur participe activement à la construction du sens de l'œuvre. Dans cette perspective, la recherche montre comment l'espace pictural évolue d'un cadre matériel limité vers un environnement immersif, où perception et interaction se combinent.

Nous avons cherché à démontrer, dans cet article, que l'expérience immersive transforme profondément la nature de la peinture ainsi que les modalités de sa réception. L'espace pictural,

auparavant limité au cadre matériel de la toile, devient un environnement tridimensionnel au sien duquel le spectateur peut se déplacer et interagir avec les éléments plastiques; couleur, texture, lumière et forme qui acquièrent ainsi une dimension sensorielle amplifiée. Cette implication active du spectateur le positionne comme co-créateur de l'œuvre, estompant la frontière entre contemplation passive et participation dynamique. Par ailleurs, l'exposition immersive offre une lecture renouvelée de l'univers de Frida Kahlo, permettant de percevoir son intimité, sa douleur et sa force intérieure de manière émotionnellement engageante.

En conclusion, cette étude démontre que l'immersion technologique ouvre une nouvelle perspective sur la perception artistique, transformant l'espace pictural en un environnement vivant et émotionnel. Les dispositifs immersifs permettent alors de revaloriser l'œuvre de Frida Kahlo en la rendant à la fois sensoriellement engageante et participative, tout en repoussant les limites de la représentation artistique traditionnelle. Cette recherche ouvre ainsi des perspectives pour de futures études sur les interactions entre art, technologie et perception, ainsi que sur le rôle actif du spectateur dans la création d'espaces hybrides.

Bibliographie

- Alain ALBERGANTIN (2023), De l'art de l'installation: La spatialité immersive, Ed L'Harmattan.
- Catherine BOUKO , Steven BERNAS (2012), Corps et immersion, ou, Les pratiques immersives dans les arts de la monstration, Ed L'Harmattan, Paris.
- Louise BOISCLAIR (2019), Art immersif, affect et émotion: L'expérientiel 1, Ed L'Harmattan, Paris
- Simon HAGEMANN, Izabella PLUTA (2023), Quels rôles pour le spectateur à l'ère numérique?, Ed épistémé.
- Pamela BIANCHI(2016), Espaces de l'œuvre, espaces de l'exposition: de nouvelles formes d'expérience dans l'art contemporain, Ed Connaissances et savoir, 2016.
- Xinyang ZHAO (2025), Digital Immersive Art in China: Rejuvenation and Cultural Presence , Ed Anthan Press, 2025

Webographie

- Anne DE NESLE, Caroline CHENU, Frida Khalo au-delà des apparences, Palais Gelliera,2022- 2023, Paris, <https://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/default/files/files/2024-12/DP%20FR%20FRIDA%20BD.pdf?utm>
- Cory Reynold, Frida kahlo: son univers, 06/03/2022.
<https://www.artbook.com/9788417975531.html?utm>

Table des illustrations

- **Image 1** : <https://www.amalgallery.com/2024/03/19/frida-kahlo-vie-oeuvre-et-symbole-de-la-culture-mexicaine/>
- **Image2** : Frida kahlo, Autoportrait au collier D'épines et Colibri, 1940 :
<https://www.museumtv.art/artnews/oeuvres/zoom-sur-autoportrait-au-collier-depines-et-colibri-de-frida-kahlo/>
- **Image 3** : <https://www.lalibre.be/culture/arts/2022/02/04/une-exposition-sur-frida-kahlo-a-bruxelles-a-partir-du-18-mars-SQWTZR5XKRHJLFG2QFGPFZFNFY/>
- **Image 4** : <https://www.sydneyfestival.org.au/frida-kahlo-exhibition>

